

L'Info Frénétique

Journal de l'École Freinet de Québec



DATES IMPORTANTES

- 21 décembre 2021**
Dernière journée d'école avant les fêtes
- 5 janvier 2022**
Journée pédagogique
- 13 janvier 2022**
PM Freinet (des Loutres)
- 18 janvier 2022**
PM Freinet (des Chutes)
- 28 janvier 2022**
Journée pédagogique
- 6 au 12 février 2022**
Semaine des enseignants
- 9 février 2022**
PM Freinet (des Chutes)
- 11 février 2022**
Date de tombée pour le numéro de mars
- 24 février 2022**
PM Freinet (des Loutres)

MEMBRES DU COMITÉ DE L'INFO FRÉNÉTIQUE

Marie-Ève Bergeron
Philippe Bouchard
Rachel Garon
Isabelle Gosselin
Lucie Grégoire
Anne-Marie Hébert
Léonie Jean
Louis Philibert-Morissette
Pénélope Roberge
Romy Tousignant
David Tremblay
Marie-Ève Vachon-Savary

Coordination :
Sarha Lambert

Lien avec l'école :
Thomas Ménard

Graphisme :
Vincent Moreau

ÉDITORIAL

HOMMAGE À RÉJEAN

par François Lessard

Papa de Philémon, bâtiment des Chutes

Réjean est décédé. C'est un peu bête comme phrase, mais c'est la réalité. Ça signifie que l'on n'est plus vivant physiquement, mais ça peut signifier aussi que l'on prend vie dans la tête des vivants. Pour cela, nous devons lui rendre hommage.

Réjean, pour la plupart d'entre nous, c'était un brigadier. Celui qui arrêta des autos de son bras et de son panneau fluorescent. Réjean, c'était notre brigadier, boulevard des Chutes, devant l'école. Il faisait traverser nos enfants, il s'assurait toujours que les voitures étaient arrêtées, il vérifiait les angles morts. Il connaissait les subtilités de « son » passage pour piéton. Pour plusieurs d'entre nous, Réjean, c'était un excellent brigadier. Il faisait bien sa job, on pourrait dire qu'il était « su'a coche ». Réjean m'envoyait la main chaque fois que je passais dans son champ visuel. Il nous souriait. Lorsque c'était calme, on pouvait toujours s'installer à côté de lui pour une petite jasette. Réjean, il aimait parler, discuter du trafic, des enfants, des parents qui arrivent trop vite dans les stationnements... On jasait de la vie en général aussi. Il en profitait toujours pour « chialer » un peu sur les quelques aberrations de notre société. Moi, ça ne me dérangeait pas ; j'aime bien chialer aussi. Réjean aimait les gens et moi, je l'aimais bien. Quand ma fille a commencé l'école en 2013, il était là... Je vous avoue que j'ai un pincement au cœur de savoir qu'il n'y sera plus quand mon gars quittera l'école en 2023.



Dans notre école, il y a des profs, mais aussi plein d'autres gens autour. Réjean faisait partie de ces autres gens. Des gens à qui on oublie souvent de dire merci et de leur donner une tape dans le dos. Réjean, tu faisais une bonne job et on t'aimait bien. On aurait aimé te garder à l'avant de notre école.

Je profite donc de ce moment, avec tous ceux et celles qui le veulent bien, pour dire merci à toutes les personnes qui sont derrière nos profs. Nous apprécions votre travail.

Merci, Réjean, je t'envoie la main.



Voici un texte manuscrit que Réjean avait présenté au comité Du sport, j'en mange! en 2018 concernant la sécurité autour de l'école.

IMPLICATION PARENTALE

Comment tresser des liens entre la culture individuelle, familiale, scolaire et universelle?

Mon but, avec cette chronique, est simplement de partager des cas où l'implication parentale a fait une différence dans la vie de classe de nos enfants. Il me semble que de cette manière, nous nous encouragerons à être attentifs et nous serons d'autant plus créatifs dans notre engagement. J'espère que vous alimenterez cette discussion et qu'ensemble, nous redéfinirons les balises et ouvrirons les frontières de ce que l'on croit possible.

par **Thomas Ménard**

Enseignant au 3e cycle, bâtiment des Chutes et parent trois fois

Plus amateur d'Histoire qu'historien amateur, la nostalgie m'embobine souvent. Je la laisse faire en souriant.

J'oublie la grippe espagnole et je me glisse dans un tramway, retire mon panama, lève les yeux vers la nuit... Pas de Zeppelin dans le ciel de Paris aujourd'hui. C'était les années folles. Je ne pense pas au sida et je pose l'aiguille dans le vinyle. Je danse le diable sans m'enfarger dans mes pattes d'éléphant... Zeppelin dans les nuages de mon appartement. C'était tranquille, la Révolution.

Ça m'a fait drôle de croiser des parents dans l'école ces jours-ci. Vos voix, dans les corridors, résonnent en écho. On est surpris de vous entendre. *Mais qu'est-ce qu'ils font là?* Ça m'a rappelé l'époque où c'était chose courante de rencontrer des familles dans l'école. Quand on venait chercher son enfant, on passait par les objets perdus (car il y en a) et on flânait quelques minutes dans les corridors. «Viens, maman! Je veux te montrer quelque chose!» «Oui, mais le souper... et les devoirs... et ta sœur qui pratique... Bon. D'accord. Deux minutes!»

Il faut dire que les corridors étaient de vrais musées. Des œuvres affichées, des constructions en démonstration, des projets expliqués, des maquettes sur des tables, et des tas de petits cartons blancs qui expliquent qui a fait quoi. *Ils sont passés où, ces p'tits cartons?* Devant ma classe, mon babillard est vert, vide. Ma voix rebondit dans ma tête : *c'est dur d'afficher un PowerPoint!* La virtualité a-t-elle le dos si large que ça?

Pourquoi m'ennuyé-je du temps où l'École Freinet était un musée? Parce qu'un musée, c'est un dialogue. Une exposition, c'est un début de conversation. Il y avait des *WOW!* *Pourquoi avez-vous travaillé là-dessus?/Ça me fait penser que.../Ton ami a travaillé* (suite à la page 3)

- à QUÉBEC le 22 OCT. 2018
- REJEAN MERCIER
904 AVENUE ROYALE QUÉBEC
BRIGADIER SCOLAIRE
- TRAVURSE SCOLAIRE
- 1- PANNEAU ELECTRONIQUE indiquant la vitesse
Permise cote EST BORD des chutes et
Rue Odette PINARD, est mal placé devrais
être AVANCÉ vers la Rue de 1Mètre car les
AUTOS qui sont sur la Rue Odette PINARD
qui tourne à droite pour le BORD des chutes
ne voient pas le PANNEAU
 - 2- Intersection Rue Odette PINARD et Bord
des chutes devrais avoir un 4 STOPS
OBLIGATOIRE - Permettrait meilleure CIRCUL-
TION - diminuer la vitesse BORD des chutes
 - 3- Ne pas STATIONNER AUTOS pour Faire descendre
les ENFANTS à LA TRAVURSE SCOLAIRE AINSI
qu'aux 2 entrées de l'école
 - 4- PRÉSENCE POLICIER pour VÉRIFIER la conduite en
Velo TRÈS DANSEUX quand les ENFANTS
TRAVURSE la Rue, les Vело CONTOURNENT les
ENFANTS et ne FONT que LENTE ment leur
STOP.
 - 5- EN hiver à la TRAVURSE scolaire
sur le BORD des TROTTOIRS de chaque
cote de la Rue jusqu'à 2 à 3 pieds de
Neige quand les Véhicules de déneige-
ment ont passé de la NUIT, Alors impos-
sible de TRAVURSE à l'endroit de la TRA-
VURSE TROP de neige pour les ENFANTS
la petite cheminée DE la Ville pourrai
TRÈS Bien dégager la Bordure



(suite de la page 2)

fort pour en arriver là/Peut-être qu'on pourrait... C'était avant Pinterest. C'était avant que la prévention des incendies n'existe.

Certains diront que les musées, ce n'est pas pour tout le monde. Il y a des codes, un langage et ça peut rebuter ceux qui ont peur de ne pas comprendre. Mais, rassurez-vous. Le musée de l'école s'adressait à tout le monde. Les seules affaires à décoder c'étaient que vous étiez bienvenus, que c'était gratuit, qu'il fallait prévoir quelques minutes de plus, qu'il n'y a ni compétition ni chauvinisme, et que certains profs partagent plus que d'autres...

Oui, c'est ça que j'ai le goût de vous dire. Ça fait chaud au cœur de vous retrouver dans l'école. Vous êtes les bienvenus ! Donnez-vous la permission de flâner. Donnez-nous le temps de nous ajuster. Peut-être que *Seesaw* ne suffit pas vraiment pour créer des rencontres. Peut-être que les *Slides* ne sont pas complètement des projets personnels. Comprenez-moi bien. Je ne dis pas que c'était mieux avant. J'ai juste vraiment hâte de retourner aux musées et de construire avec vous un demain qui nous rassemble... qui nous ressemble !

BILLET DE L'ENSEIGNANTE

par Marie-France Caron

Enseignante de 3e cycle, bâtiment des Chutes

Été 2021

Cher correspondant,

Il y a déjà longtemps que je veux t'écrire, longtemps que tout plein d'idées trottent dans ma tête, trop longtemps que je repousse cet exercice. Par manque de temps ? Par manque d'énergie ? Par manque de volonté ? Par excès de perfectionnisme, oui ! Toujours ce désir de surpasser les attentes. Pour quoi, finalement ? Alors bref, j'ose et je me lance aujourd'hui.

Comment vas-tu, cher correspondant ? Cette pause estivale entre deux mondes te satisfait ? Il est tellement difficile pour moi de fermer un livre, d'attendre avant d'en ouvrir un autre, mais surtout de faire le vide entre les deux. Un vide bien nécessaire à mon corps (incluant mon esprit !), nécessaire également à mon homme et mes enfants... Mais bon, vois-tu : j'y pense À L'ÉCOLE présentement. Je pense aux élèves que je vais accueillir, à la possible dynamique que ça créera. Je pense aux défis pédagogiques que je souhaite relever, certains depuis déjà trop longtemps. Quel sera le tien cette année ? Oui, LE tien, au singulier. Il faut être réaliste. Quand on aspire à plus, à mieux, à différent, il faut savoir rester réaliste. Non ?

Cette année, j'aimerais donner une place de choix aux projets



personnels des élèves. Oups ! Je me reprends... Cette année, je donnerai une place de choix aux projets personnels des élèves. Argh ! Cette année, JE DONNE une place de choix aux projets personnels des élèves. Voilà ! Je m'y engage et tu en es témoin. Le projet personnel fera partie du plan de travail dès le premier jour. Pourquoi attendre ? Je me suis réellement posé la question et je ne trouve aucune raison valable t'attendre. Avec toutes les discussions que nous avons eues à ce sujet, je suis plus que prête ! Ça fait drôle à dire, mais c'est MON projet personnel de début d'année. De début d'année... C'est venu tout seul. Comme si je savais déjà qu'il y en aurait d'autres... Comme si un, ce n'était pas suffisant. Ça te fait ça à toi aussi ?

En tout cas, pour en revenir au projet personnel, ça te dirait de me lire à l'occasion sur le sujet ? Je pourrais te partager mon expérience avec mes élèves, nos essais et erreurs, nos bons coups, nos questionnements. Je suis certaine que tu seras de bon conseil pour ma classe et moi. Et si tu veux, tu pourrais aussi me partager tes expériences. Je te dis ça comme ça là ! Loin de moi l'idée de t'ajouter une tâche ! Juste l'idée de partager du vécu. Ça aide à



replacer les idées, à prendre un pas de recul, à enrichir nos pratiques.

Bon bien, je te laisse là-dessus pour cette fois-ci. En espérant te lire bientôt ;)

Bonne rentrée !

Ta correspondante, MF

VIE DE L'ÉCOLE

UN COMITÉ DE JOURNALISTES SCOLAIRES EN RENFORT

par Sarha Lambert

Maman d'Adèle, d'Elsa, de Jasmine et d'Iris Paradis, bâtiment des Chutes

Cette année, nous avons pensé encourager l'implication des élèves dans le comité du journal en créant, pour chacun des bâtiments, un comité de journalistes scolaires composé de deux à quatre élèves par classe de 3e cycle. Le projet, d'abord proposé au personnel enseignant, puis aux enfants, a été accueilli avec enthousiasme et intérêt. Plusieurs élèves ont levé la main pour sortir leur plume afin de nous raconter leur vécu scolaire. Vous constaterez donc que ces journalistes scolaires alimentent la rubrique « Vie de l'école ». Leur couverture portera entre autres sur certains événements scolaires ou ateliers vécus en classe, des sorties, des projets spéciaux ou encore les activités parascolaires offertes au service de garde.

Par ailleurs, des parents membres du comité du journal accompagneront nos journalistes en herbe, notamment pour leur expliquer le fonctionnement et les implications du projet, de même que les responsabilités qui en découlent. Les parents-accompagnateurs aideront également les élèves journalistes à trouver des idées d'articles afin que les sujets abordés soient diversifiés et à leur image.

Au bâtiment des Chutes, les élèves membres du comité de journalistes scolaires sont : Laurie Lessard, Justin Gagnon et Florence Moreau (classe de Thomas), Ève Gauthier et Adèle Paradis (classe de Roxanne), Julia Guay et Rosie Pilote (classe de Marie-France), Constance Laprade et Elsa Paradis (classe d'Isabelle).

Au bâtiment des Loutres, les élèves membres du comité de journalistes scolaires sont : Clara Faustino-Silvestre, Louis Sergerie, Benjamin Quinty et Philippe Leblanc (classe de Manon) ainsi que Zoé Mercier, Claudine Gosselin, Eva-Rose Godbout et Axelle Rose Tremblay (classe d'Isabelle).

Au nom des membres du comité du journal, je tiens à féliciter ces jeunes pour leur engagement et à les remercier pour leur implication au sein de ce nouveau comité de journalistes scolaires !

BANC DE L'AMITIÉ

par Rosalie Garneau et Raphaëlle Vallerand

Classes de Marie-France et d'Isabelle, bâtiment des Chutes

Comme vous l'avez sûrement remarqué, un nouvel objet est apparu dans notre cour d'école. Il s'agit d'un banc multicolore qui s'appelle le banc de l'amitié. C'est mon père et ma sœur Juliette (famille de Raphaëlle) qui l'ont fabriqué. Ce banc est destiné à être utilisé lorsque quelqu'un se sent seul ou ne trouve pas de partenaire de jeu. Il peut s'asseoir sur le banc. Donc, si vous voyez quelqu'un assis seul sur le banc, vous pourrez lui proposer de jouer avec vous.

UNE COUR D'ÉCOLE PLUS JOYEUSE

par Constance Laprade

Membre du comité des journalistes scolaires, classe d'Isabelle, bâtiment des Chutes

Nous avons conçu de nouveaux endroits pour jouer sur la cour. Il y a par exemple des ballons poires pour jouer entre amis et c'est très amusant. De plus, il y a beaucoup d'endroits pour jouer au ballon carré et aux ballons ping-pong. Nous jouons beaucoup toutes les classes ensemble. Le terrain de basket est beaucoup plus animé parce qu'il y a beaucoup plus de personnes qui y jouent.

Je trouve que la cour est beaucoup plus animée, nous avons plus de possibilités et nous pouvons jouer avec tous nos amis aux jeux que nous aimons.



LA MOSAÏQUE

par Elsa Paradis

Membre du comité des journalistes scolaire, classe d'Isabelle, bâtiment des Chutes

La mosaïque est située à l'entrée avant de l'école, près du gymnase. C'est une œuvre qui est faite de trois panneaux. Elle a été réalisée en 2019 par tous les élèves de l'école, avec l'aide de parents, de profs et d'une artiste de l'Atelier Phébus, madame Dominique Côté. Toutes les classes ont contribué à cette mosaïque. Les élèves y ont posé des pièces pour la rendre plus belle, plus grande et à leur image. Ce projet d'art collaboratif est en forme d'arbre. L'arbre représente l'enfant qui grandit et qui s'épanouit. Les racines de l'arbre représentent nos valeurs Freinet. Nos valeurs sont fortes, profondes et solides. On peut aussi y voir un feuillage coloré, qui pourrait symboliser les différences, les forces et les talents des élèves de l'école. Il y a aussi des oiseaux qui construisent un nid, ce qui pourrait faire penser à ce qu'on peut réaliser avec tout ce qu'on apprend à l'école Freinet.



COLLECTE DE DENRÉES POUR LES PLUS DÉMUNIS

par Laurie Lessard

Membre du comité des journalistes scolaires, classe de Thomas, bâtiment des Chutes

Chaque hiver, l'École Freinet a une tradition : faire la collecte de denrées. Les denrées constituent un moyen de fournir de la nourriture aux sans-abri et aux familles dans le besoin. Une boîte est installée à côté de la porte de chaque classe. Les élèves peuvent y déposer de la nourriture en conserve ou qui se garde bien, par exemple des pâtes alimentaires, du chocolat, du riz ou des céréales. Des fois, les élèves donnent des couches ou d'autres produits d'hygiène, comme du savon, du dentifrice ou des serviettes sanitaires. À chaque denrée, les élèves brochent des bandelettes de papier de couleur ensemble. À la fin de cette cueillette, on affiche les banderoles de carton dans l'école. Chaque bout de papier représente une denrée. Tous les ans, les familles Freinet se surpassent et donnent vraiment beaucoup de denrées. C'est ainsi qu'on aide les familles dans le besoin tout en s'amusant !

L'ÉQUIPE TECHNIQUE À DC

par **Justin Gagnon**

Membre du comité des journalistes scolaires, classe de Thomas, bâtiment des Chutes

Plusieurs personnes se demandent ce qui se passe dans les couloirs des grands événements collectifs organisés pour toutes les classes de l'école, comme les présentations de noms de classes. Vous avez la chance d'avoir un technicien pour vous en parler !

Pour commencer, nous nous sommes rencontrés dans le gymnase pour avoir une formation et des explications sur le fonctionnement des caisses de son. Ensuite, nous nous sommes revus à la bibliothèque Milmots pour faire deux documents que nous allions présenter pendant les présentations et qui serviraient à dévoiler les noms de classe.

Le jour tant attendu

À huit heures, les élèves techniciens ne sont pas allés dans leur classe comme chaque matin. Non. Nous sommes allés au gymnase pour faire les préparatifs des présentations des noms de classe. Nous avons placé les tapis de *cheerleading* et les bancs pour que les élèves puissent s'asseoir dessus. Nous avons installé les deux caisses de son et nous avons branché les fils. Tout était prêt pour le dévoilement des noms de classe !

NOMS DE CLASSE POUR L'ANNÉE SCOLAIRE 2021-2022

par **Adèle Paradis et Ève Gauthier**

Membres du comité des journalistes scolaires, classe de Roxanne, bâtiment des Chutes

Cette année, comme la tradition Freinet le veut, chaque classe a présenté son nom de classe devant toute l'école rassemblée au gymnase pour l'occasion. Quatre élèves du troisième cycle ont animé les présentations : Rosie Pilote, Anna Ménard, Éloi Morel-Vachon et Élise Pigeon.

Voici les noms de classe pour le bâtiment des Chutes :

Ginette : Les Dauphins scientifiques

Katia : L'arbre aux couleurs

Marie-Pierre : Les Voyageurs aux mille idées

Claudie : Les Abeilles mielleuses

Anna-Barbara : Les Castors travailleurs

Marie-Hélène : La Meute de loups efficaces

Catherine : Les Lapinours impliginiaux

Vanessa : Les Voleurs de mots dynamiques

Myriam : Les SpORtifs créatifs

Anne-Marie : Les DébrouillArts

Isabelle : Les Explor'acteurs

Thomas : La Tribu

Marie-France : Les 23 Invincibles

Roxanne : Les Valeureux ingénieurs

Au moment d'écrire ces lignes, le dévoilement des noms de classe du bâtiment des Loutres n'avait pas encore eu lieu.

UN PHASME DANS NOTRE CLASSE

par **Rosie Pilote et Julia Guay**

Membres du comité des journalistes scolaires, classe de Marie-France, bâtiment des Chutes

Saviez-vous que dans deux classes du 3e cycle, il y avait un animal assez spécial ? Il s'agit de phasmes, de petits insectes qui ressemblent étrangement à une branche. Ces deux classes sont celles de Marie-France, qui en a aussi donné à la classe d'Isabelle. L'an passé, la classe de Marie-France a eu un phasme : Groot(e). C'était une collègue de Marie-France, de Montréal, qui en avait dans sa classe et qui nous en avait donné. Cette année, Groot(e) a pondu environ plus de 150 œufs, mais évidemment, ils n'ont pas tous survécu, car cet animal est très fragile. Malheureusement, après avoir pondu, les phasmes décèdent. Donc, c'est cela qui est arrivé à Groot(e)... Elle a perdu la vie le 5 novembre 2021. Quand les phasmes meurent, ils commencent à s'effriter et à noircir. Notre classe a donné trois petits bébés phasmes à la classe d'Isabelle. Les phasmes vivent majoritairement dans les continents chauds et humides comme l'Océanie et l'Asie. C'est donc une chance d'en avoir au Québec ! Ils mangent surtout des feuilles de chêne, car ces insectes sont herbivores. On espère que l'on vous a appris quelques petites choses à propos des phasmes.



DE JOLIES EXPOSITIONS

par Laurie Lessard et Florence Moreau

Membres du comité des journalistes scolaires, classe de Thomas, bâtiment des Chutes

Nous voulons souligner dans cet article les talents artistiques des élèves de notre école en parlant des œuvres que quelques classes ont créées durant l'automne. Nous vous proposons un survol des principales expositions actuellement affichées sur les différents babillards du bâtiment des Chutes.

La Meute de loups efficaces de la classe de Marie-Hélène, au 1er cycle, a fait une exposition intitulée « Nos petits monstres marins ».



Cette exposition a été créée avec de petits trésors que les élèves avaient trouvés lors des vacances d'été sur la plage (par exemple : coquillages de différentes formes, carcasses de crabes, coraux, etc.). Ils les ont ensuite assemblés et ont rajouté des détails avec d'autres matériaux.

Les Voleurs de mots dynamiques de la classe de Vanessa, au 2e cycle, ont fait une exposition intitulée « Anim'os ».



Les œuvres de cette exposition représentent des squelettes d'animaux : chats, chiens et autres personnages fantastiques. Les élèves ont utilisé le pastel blanc pour représenter les os

et cela amène les yeux où ils doivent aller. Certains polygones un peu partout font un bon effet squelettique.

Les Dauphins scientifiques et L'arbre des couleurs, respectivement de la classe de Ginette et de Katia, au préscolaire, ont fait une exposition qui s'intitule « Nos monstres monstrueux et nos monstres contagieux ».



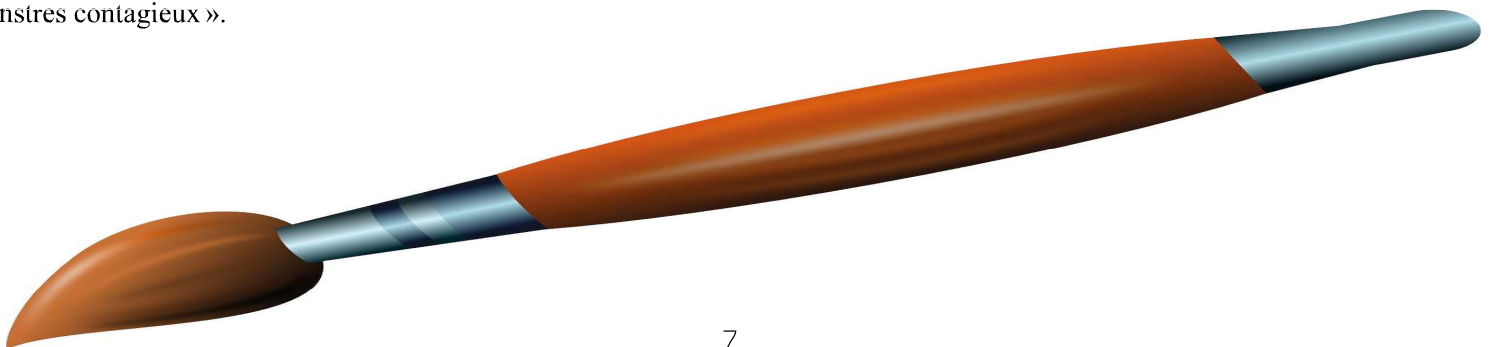
Plie et déplie le monstre pour trouver ses amis. Cette exposition est faite aux feutres de couleurs. Différents monstres sont exposés. Ils ont tous des environnements différents. Les couleurs vives sont aléatoires, ce qui ajoute une belle expression de joie.

Les DébrouillArts de la classe d'Anne-Marie, au 2e cycle, ont fait de belles œuvres inspirées de l'art autochtone. Leur exposition s'intitule « Art autochtone ».



Ces jolis oiseaux ont été dessinés au pastel et représentent des symboles autochtones. Le noir accroche l'œil et les couleurs créent un beau contraste.

Vive la créativité artistique !



UN PROJET QUI VOYAGE CHEZ LES DÉBROUILLARTS

par Léonie Jean

Maman d'Élise et de Louis Hamann, bâtiment des Chutes

Le 12 novembre dernier, j'ai eu la chance de rendre visite aux DébrouillArts (classe d'Anne-Marie au 2e cycle à des Chutes) afin de les questionner à propos de l'un de leurs projets de classe cette année : le journal voyageur !

Brièvement, le projet consiste à utiliser un cahier ligné, un par élève. L'élève personnalise la page titre (avec un dessin par exemple), puis écrit un texte d'une page ou deux pour se présenter, parler de lui et de sa famille. Il peut aussi y coller des photos. Chaque cahier, ici appelé le « journal », est ensuite déposé dans une grande enveloppe dans laquelle une fiche explicative du projet est glissée. Cette fiche explique que chaque personne qui reçoit le journal est invitée à écrire un texte pour se présenter. Elle le poste ensuite à la personne qu'elle connaît qui demeure le plus loin sur la planète et ainsi de suite. La personne qui recevra le journal au mois d'avril 2022 est ensuite invitée à le renvoyer au nom de l'élève, à l'adresse de l'école qui est inscrite sur la fiche explicative qui accompagne en tout temps le journal.



J'étais notamment intéressée de savoir qui avait eu l'idée du projet. À l'unanimité, les élèves m'ont indiqué qu'il s'agissait d'une idée d'Anne-Marie qui cherchait à faire un projet d'écriture avec la classe. Elle a déjà expérimenté ce projet il y a quelques années lorsqu'elle enseignait à l'île d'Orléans. Plus de la moitié des journaux sont revenus cette année-là ! L'idée n'est toutefois pas née dans la tête d'Anne-Marie : elle avait lu un article dans un journal où une enseignante présentait le projet. L'idée a plu à Anne-Marie, c'est pourquoi elle a décidé de la proposer à ses élèves il y a quelques années, puis de tenter à nouveau l'expérience cette année !

J'ai aussi interrogé les DébrouillArts quant aux obstacles ou défis inhérents à un tel projet. Certains ont nommé les coûts reliés à l'envoi postal, alors que d'autres ont évoqué les conditions météorologiques qui peuvent endommager les missives. Il y a aussi le risque que le journal se perde ou qu'il soit envoyé à la mauvaise adresse. La possibilité a aussi été soulevée que la personne à qui le journal est envoyé ne donne pas suite au projet.

Pour ce qui est des beaux côtés de l'aventure, des élèves ont nommé le fait qu'il s'agit d'un projet nouveau pour eux, une belle découverte, qui leur a permis de travailler leurs habiletés en écriture. L'expérience leur permettra aussi de découvrir de nouvelles personnes à travers les textes qui auront été écrits dans les journaux. Enfin, tous s'entendent pour dire qu'ils ont très hâte de constater tous les voyages que les journaux auront réalisés !

Merci à tous les DébrouillArts pour leur bel accueil et leur participation lors de cet intéressant collectif ! Si le cœur vous en dit, je propose de revenir en classe au mois de mai 2022 afin que vous puissiez me faire découvrir les journaux qui seront rentrés au bercail !

LES PLUS VIEUX ET LES PLUS JEUNES COOPÈRENT

par Claudine Gosselin

Membre du comité des journalistes scolaires, classe d'Isabelle, bâtiment des Loutres

À l'école des Loutres, il arrive souvent que les plus vieux et les plus jeunes coopèrent. Par exemple, les élèves de 5e et de 6e année lisent des histoires à ceux de la maternelle et, au début de l'année, ils se sont entraidés pour faire des cartes. Les élèves de 3e et de 4e année lisent aussi des livres, mais ils les lisent aux élèves de 1re et de 2e année.

Plusieurs élèves de 5e et de 6e année, dans le cadre de leur projet personnel, ont décidé d'organiser des activités pour aider la communauté et les jeunes de notre école. Par exemple, dans le but de les faire bouger, certains d'entre eux ont organisé un tournoi de soccer et d'autres, une course dans le bois. Certains élèves ont aussi fait coopérer les élèves de 1re et de 2e année pour cuisiner avec eux des galettes pour des familles démunies.

La coopération à l'école est très importante, donc nous sommes ravis que, même s'ils n'ont pas le même âge, les jeunes de différentes années coopèrent. Nous nous sommes beaucoup ennuyés de cela durant la pandémie.

D'HIER À AUJOURD'HUI

par Chantal Légaré

Maman d'Henry et d'Hubert Kelly, bâtiment des Loutres

Je m'appelle Chantal Légaré. Je suis la mère d'Henry et d'Hubert Kelly (bâtiment des Loutres). Au début de novembre, Sarha Lambert, coordonnatrice du journal, a retrouvé un texte que j'avais écrit à l'âge de 11 ans. Ce texte a été retrouvé en fouillant dans les vieux journaux de l'école datant de plus de trente ans. Sarha me l'a gentiment envoyé et je lui en suis très reconnaissante.

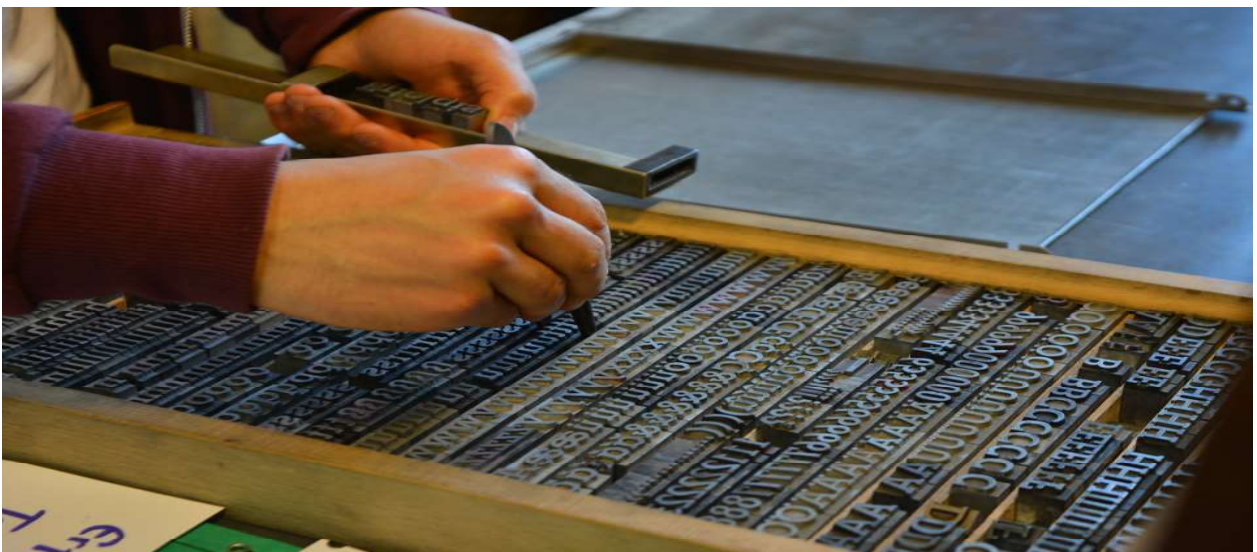
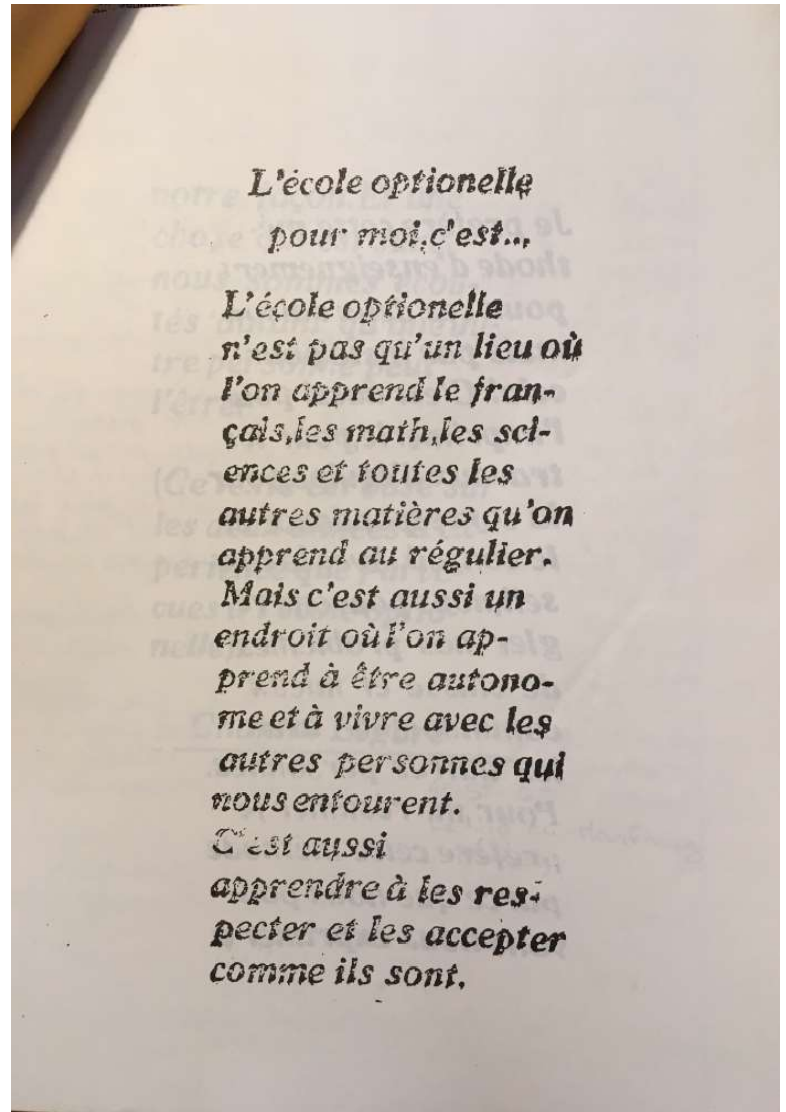
Alors, l'idée m'est venue de demander à Manon (enseignante de cinquième et sixième année au bâtiment des Loutres) de trouver un ou une élève qui voudrait faire le même exercice, c'est-à-dire écrire un texte sur sa vie à l'École Freinet pour ensuite faire une comparaison entre les deux textes. À mon grand plaisir, plusieurs volontaires se sont manifestés. Tellement que Manon a proposé que toute sa classe participe pour faire un texte collaboratif, ce qui m'a spécialement émue.

Ensuite, les élèves ont suggéré d'afficher aux murs de l'école leurs mots afin de partager leur joie de vivre la pédagogie Freinet. L'idée a fait boule de neige et la direction a proposé aux élèves de faire des capsules vidéo qui pourraient se retrouver sur la page Facebook de l'école. De plus, elle voulait utiliser ce texte pour faire rayonner notre école au sein de notre Centre de services. C'est à suivre.

Là-dessus, je vous souhaite une bonne lecture du texte de 1985 et de celui de 2021 ! À vous d'en tirer vos conclusions !

Notes : En 1985, nous utilisons le terme « optionnelle » pour désigner la pédagogie Freinet.

Veuillez noter que les élèves de la classe de Manon n'ont pas lu mon texte avant de pondre le leur, afin de ne pas teinter leur rédaction.



Je préfère cette méthode d'enseignement pour ces deux raisons : mais pas juste pour cela ! C'est aussi pour l'imprimerie, pour les travaux d'équipe, pour la correspondance et le conseil. Avec le conseil, nous pouvons régler nos problèmes de classe et mieux communiquer avec les autres personnes. Pour me résumer je préfère cette méthode parce que nous pouvons nous exprimer à

notre façon. Et une chose qui est sûre, nous sommes écoutés autant qu'une autre personne peut l'être !

(Ce texte est basé sur les deux années d'expérience que j'ai vécues à l'école optionnelle).

Chantal Légaré

4^e-5^e-6^e
Le Nid du Harfang
(Marc)



POUR MOI, L'ÉCOLE FREINET C'EST...

par les élèves de 3e cycle

Classe de Manon, bâtiment des Loutres

L'École Freinet, c'est une école primaire qui fournit de bons services scolaires à des enfants qui travaillent dans le respect et la coopération. C'est un milieu de vie où l'on peut apprendre en s'amusant dans le respect. C'est aussi un endroit où l'on se fait des amis. À notre école, tout le monde se connaît et la communication est plus facile. On peut tous être heureux à cette école, là où l'on est en sécurité sans nos parents. Cette école est unique ; c'est un endroit où les élèves ont des choix, des opinions et un droit de s'exprimer.

Avec les brevets, nous développons des valeurs qui nous préparent à notre vie d'adulte en nous poussant plus loin dans notre développement d'enfant.

Les projets nous permettent d'être des petits entrepreneurs en devenant et nous font développer une multitude de connaissances et de valeurs.

Pour nous, cette école est une deuxième maison ; une maison où tous les membres du personnel sont gentils avec nous et nous apprennent tout ce qu'on a besoin de savoir pour devenir de meilleures personnes. On nous apprend les bons comportements qui nous serviront plus tard.

À l'École Freinet de Québec, nous sommes une grande famille unie ; pour nous, c'est notre deuxième famille ! Une famille avec des membres du personnel qui nous encadrent en étant généreux et à l'écoute. C'est aussi une égalité entre élèves et enseignants mêlant respect et coopération. Les classes sont chaleureuses et accueillantes envers les nouveaux élèves tout comme avec les anciens.

L'École Freinet, pour nous, c'est choisir d'apprendre en développant des valeurs de coopération, de communication, de respect des autres et d'implication.

Bref, nous trouvons que le mot Freinet sonne de plusieurs façons. C'est :

- pas de mauvaises réponses, que des essais ;
- la persévérance et le respect ;
- s'investir et vivre des moments magiques avec le prof ;
- un super moyen d'apprendre en s'amusant ;
- apprendre à donner son opinion en respectant celle des autres ;
- l'implication de tous (élèves, personnel et parents).

Notre école, on l'aime et on y est bien !

LES ÉLECTIONS MUNICIPALES À L'ÉCOLE FREINET DE QUÉBEC

par Rosie Pilote

Membre du comité des journalistes scolaires, classe de Marie-France, bâtiment des Chutes

Le saviez-vous ? Des élèves du 3e cycle ont voté pour les élections fédérales le 20 septembre dernier. Bien sûr, ces bulletins de vote ne comptaient pas, mais nous avons quand même vraiment aimé l'expérience. Quand nous avons su qu'il y aurait des élections municipales le 7 novembre 2021, les enseignantes se sont tout de suite demandé s'il était possible pour nous de revivre le vote étudiant, mais cette fois, au palier municipal.

Après quelques recherches, elles ont découvert que c'était possible avec l'entreprise Électeurs en herbe ! Hourra ! Il ne restait plus qu'à choisir pour quel candidat ou quelle candidate voter. Entre Québec 21, Québec forte et fière, Démocratie Québec, l'équipe Marie-Josée Savard et Transition Québec, le choix a été très dur. Nous avons finalement voté le 5 novembre, puisque le 7 novembre était un dimanche.

Voulez-vous savoir pour qui les 5e et 6e années de deux classes de 3e cycle ont voté ? Contrairement aux adultes québécois, les jeunes de l'École Freinet de Québec, bâtiment des Chutes, ont majoritairement voté pour élire Jackie Smith du parti Transition Québec.

Ces deux activités nous en ont appris beaucoup sur la démocratie ! Merci beaucoup à Roxanne et Marie-France pour cet apprentissage sur la citoyenneté !



QUAND LE CLIN D'ŒIL PASSE AU BALADO : L'INITIATIVE PORTEUSE D'UNE ENSEIGNANTE AU BÂTIMENT DES LOUTRES

par Philippe Bouchard

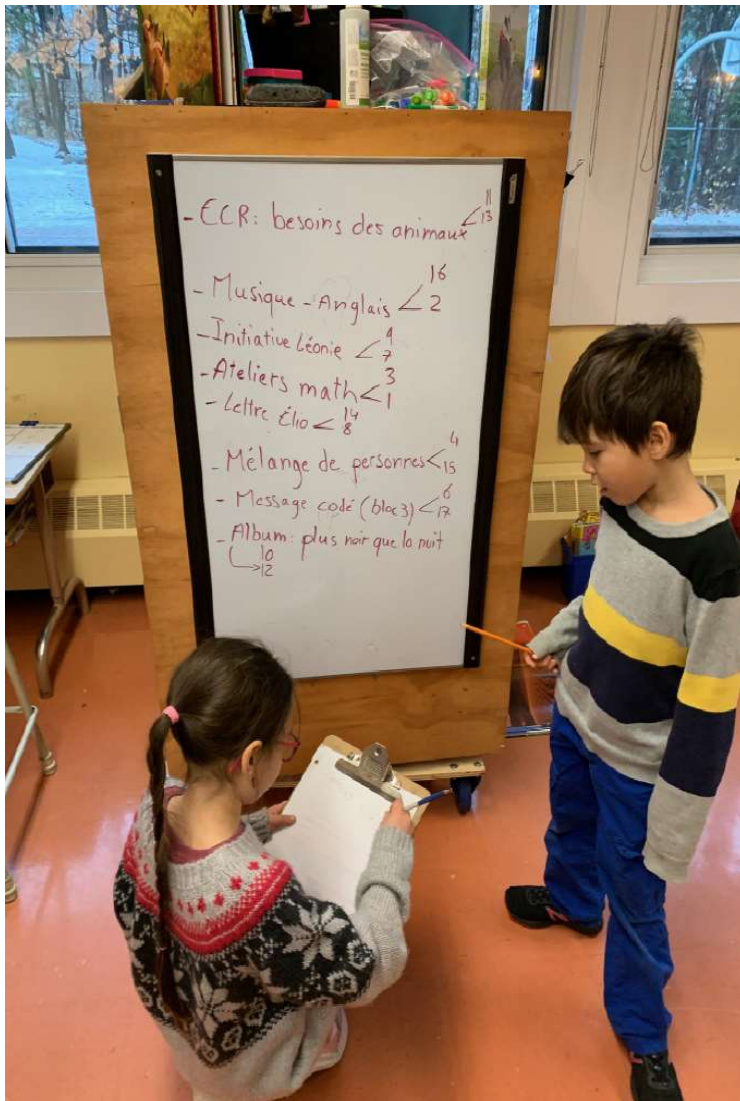
Papa de Leonie et de Elie Bouchard, bâtiment des Loutres

Les parents de l'École Freinet de Québec connaissent sans doute le clin d'œil, un outil de communication qui permet de partager avec les parents les faits saillants vécus en classe par les enfants au cours de la semaine. Il prend la forme d'un courriel envoyé par les enseignants et enseignantes de façon hebdomadaire. Pour les parents, il s'agit d'une immersion unique dans la classe de leurs enfants afin d'apprendre ce qui y est vécu durant la semaine. Quelques enseignants et enseignantes utilisent ce canal de communication de façon régulière, particulièrement aux premier et deuxième cycles. On y parle de ce qui a été vécu et enseigné en classe. Tout y est abordé en détail avec des explications à propos de divers sujets, que ce soit les conseils de classe, le français, les mathématiques, les arts, la musique, l'éducation physique et

même les activités à venir. Pour les parents, il s'agit d'une mine d'or d'informations concernant la vie scolaire de leurs enfants.

Une enseignante de premier cycle au bâtiment des Loutres, Nancy Fontaine, a décidé d'innover cette année en changeant le canal de communication du clin d'œil. Elle est donc passée du courriel... au balado ! Ce dernier est partagé sur les plateformes Anchor et Spotify, entre autres. Par cette initiative, l'enseignante souhaitait redonner la parole aux enfants et leur permettre de raconter eux-mêmes ce qu'ils ont vécu en classe. Ce sont donc ces derniers qui préparent, réalisent et enregistrent les capsules quotidiennes avec l'aide et l'encadrement de leur enseignante et, nous devons le mentionner, ils sont excellents. Ils abordent en équipe de deux les mêmes thèmes et sujets qui étaient présents auparavant sous la forme de courriel, mais nous avons maintenant la chance d'entendre leur sourire, leur fierté et leur enthousiasme au fil de chacune des capsules hebdomadaires. Plusieurs défis ont dû être surmontés au départ de l'aventure afin d'obtenir le résultat escompté, mais il est finalement exceptionnel et très professionnel. L'enseignante a fait face à certains défis technologiques qu'elle a su relever grâce à son attitude toujours positive. Les enfants ont dû apprendre à gérer le stress et la gêne de parler au micro et ils ont ainsi su enfiler leurs habits de journaliste avec brio. Nancy et les parents sont d'ailleurs très fiers des enfants qui, encore une fois, vivent une expérience qui les fait grandir.

Nancy nous explique comment l'idée lui est venue pour ensuite germer jusqu'au résultat final. « Je désirais redonner la parole aux enfants, car ce sont eux qui ont vécu leur semaine, qui ont réalisé les apprentissages ! Lorsque c'est moi qui écris le clin d'œil, je raconte avec mes yeux d'adulte. Cela me "titillait", mais avec des jeunes du 1er cycle, la tâche d'écrire aurait été plus ardue. L'idée d'utiliser le langage s'est naturellement imposée, mais j'avais encore une réticence sur le "comment faire". Cet été, alors que j'assistais à une formation portant sur l'intégration des technologies dans notre quotidien de classe, je me suis inscrite à l'atelier portant sur la création de balados. Je voulais que ce soit simple et c'est ce que j'y ai découvert ! », mentionne-t-elle. Nous devons avouer que le résultat est impressionnant. Les enfants connaissent et maîtrisent très bien leurs sujets, les expriment avec aplomb et enthousiasme et apprennent au fil des semaines ce qu'est le rôle du journaliste. Je dois aussi vous confier qu'en tant que parent, je ressens beaucoup de fierté à écouter chaque



(suite de la page 12)

dimanche ce que nous ont préparé les enfants. Je suis impressionné par tous les efforts qu'ils investissent pour nous livrer un balado sur une base régulière et c'est un bonheur hebdomadaire de les écouter nous raconter ce qu'ils vivent en classe, nous permettant cette immersion dans leur quotidien.

Il ne fait aucun doute que cette démarche génère son lot de bénéfices et de nouveaux apprentissages pour les enfants. Je pense entre autres à l'initiation aux technologies de l'information, au rôle de présentateur et de journaliste et aussi au monde des médias. Il s'agit sans aucun doute d'une corde ajoutée à leur arc, mais aussi d'un champ d'intérêt supplémentaire qui s'ajoute à leur bagage de perspectives pour le futur. Mais, dans un monde où les sources d'informations se multiplient et ne sont pas toujours validées, leur apprendre à livrer une information juste et véridique à travers la démarche journalistique me semble plus que pertinent. D'ailleurs, Nancy Fontaine nous explique les objectifs et apprentissages qui découlent de cette démarche. « En pédagogie Freinet, nous travaillons activement à développer la communication. C'est sur cette base que je m'appuie afin de faire comprendre aux enfants que, lorsqu'ils se préparent, ils doivent avoir en tête "à qui ils s'adressent". Pour cela, il y a un certain "décorum" à respecter dans le message à transmettre. De plus, toute l'organisation des idées, afin d'obtenir un message clair, se développe de façon significative. Finalement, plusieurs aspects de la prosodie se doivent d'être respectés : le ton de la voix, le rythme, l'intonation sont, entre autres, travaillés », nous explique-t-elle.

Nous pouvons donc constater que le champ des possibles de cette initiative au niveau des apprentissages est sans aucun doute très large. Et, évidemment, cela inclut de nombreux bénéfices pédagogiques. « Lorsque les enfants verbalisent, dans leurs mots, une notion apprise, cela leur permet de bien synthétiser la matière. Ils s'approprient par le fait même le vocabulaire en lien avec leurs apprentissages et lorsqu'ils racontent ce qu'ils ont appris, cela me permet de voir leur compréhension. Aussi, il ne faut pas oublier



tous les aspects de la coopération, de l'écoute de l'autre, de donner ses idées qui sont mises à l'avant-plan avec cet enregistrement de balado ! », nous apprend l'enseignante.

Mais, en fin de compte, les enfants sont les principaux acteurs de ces capsules. Alors, comment les abordent-ils ? Nancy Fontaine nous le dit sans détour : « Ils ont hâte au vendredi afin de réaliser leur période "Journalistes" ». J'aimerais tellement que tout le monde puisse entendre le résultat final, car les élèves sont vraiment très inspirants et absolument magnifiques à écouter. Avant d'obtenir ce résultat, il y a cependant l'incontournable préparation. Comme s'y prennent-ils ? « Ensemble, nous prenons le temps de jeter un regard sur notre semaine, tout en y nommant les apprentissages réalisés. Par la suite, en grand groupe, nous sélectionnons huit sujets à traiter. En équipe, les copains choisissent un thème qu'ils auront à décrire. Lorsqu'ils sont prêts, nous procédons à l'enregistrement ! Et bingo, il ne reste qu'à l'enseignante à venir clore le balado en y ajoutant sa petite touche ! »

Gageons que cette initiative fera des petits dans les mois et les années à venir à l'École Freinet de Québec. Voici un autre exemple éloquent de la créativité pédagogique dont font preuve les enseignants et enseignantes, ainsi que de la détermination, de la motivation et de l'engagement des enfants à réaliser un projet de grande qualité. Au nom de tous les parents et en mon nom, je leur dis encore une fois merci d'être présents et présentes dans la vie de nos petits.



SORTIE AU PARC LINÉAIRE DE LA RIVIÈRE-DES-ROCHES

par Marie-France Leduc

Maman de Gabriel Longpré, bâtiment des Loutres

Le 30 septembre dernier, nous étions plusieurs parents à nous rassembler en avant de l'école pour vivre cette sortie scolaire bien spéciale qu'a été la randonnée pédestre. Je dis « bien spéciale » pour plusieurs sans aucun doute, mais toute spéciale pour moi.



Les deux classes de 1er cycle ont chaussé leurs espadrilles ou leurs bottes pour braver la boue et devenir de petits explorateurs bien motivés à découvrir toutes les merveilles de la forêt automnale !

Pour moi, qui suis une amoureuse incroyable de nature, de montagnes et de randonnée pédestre, c'était l'activité par excellence pour passer un beau moment avec fiston et faire partie, pour un instant, de sa merveilleuse vie scolaire... Mais ce fut beaucoup plus.

Entre les feuilles colorées, j'ai eu l'occasion d'observer de si belles choses de nos enfants. Plusieurs se prenaient la main pour



s'aider à traverser une étendue boueuse ou un ruisseau, d'autres s'attendaient pour ne laisser personne derrière, certains s'encourageaient à continuer le chemin et s'exclamaient à la vue des flèches orange nous dirigeant vers le bon chemin, et d'autres nous guidaient pour nous éviter les endroits plus boueux.

J'y ai vu également de grands observateurs s'émerveiller devant les richesses de la flore, telles qu'une diversité impressionnante de champignons ! Quelle surprise d'apprendre également que la bardane, cette plante connue pour ses « toques » mal aimées, est à l'origine du Velcro !

Et que dire de cette résilience face aux différentes embûches ? Un pied enseveli dans la boue, une trempette inopinée dans l'eau du ruisseau... Et pourtant, tous ont retrouvé le sourire rapidement et ont continué leur chemin !

Ce moment m'a permis de faire partie et de découvrir ce monde qui est, disons-le, moins accessible depuis la dernière année ! En tant que nouveau parent Freinet depuis l'année dernière, j'avais si hâte de pouvoir m'intégrer davantage... De voir en action tous ces enfants qui partagent leur vie au quotidien, ces adultes qui les épaulent et ces parents que l'on a hâte de mieux connaître (et que l'on apprend à reconnaître avec un masque !).

Une bonne dose de bonheur et d'air frais, mais surtout d'entraide, d'émerveillement et de persévérance ont coloré cette journée grise et ont rechargé mes batteries !

Un merci spécial à Cintia d'avoir organisé cette activité ! Que c'est fantastique d'offrir de si belles possibilités à nos jeunes !

Je vous laisse quelques lectures en lien avec cette belle sortie !

Au plaisir de vous revoir, peut-être cette fois les pieds sur un tapis blanc !

Le fan-club des champignons de Élise Gravel

<https://www.editions400coups.com/400-coups/fan-club-des-champignons>

La randonnée pédestre en famille

<https://naitreetgrandir.com/fr/chroniques/5-strategies-randonnees-en-famille-reussies/>

Les couleurs d'automne expliquées

<https://www.youtube.com/watch?v=39Tp6qYiku4>

DES NOUVELLES DE VOS COMITÉS

DEHORS, BEAU TEMPS MAUVAIS TEMPS : UN PROJET QUI NOUS RESSEMBLE ET NOUS RASSEMBLE !

par Esther Laguë

Maman de Nathan et d'Ariane Therrien, responsable du comité de la cour, bâtiment des Chutes

Depuis quelques années, les initiatives de pédagogie en nature au Québec se multiplient. Le projet était dans les cartons de l'équipe des Chutes depuis plus de trois ans, autant pour l'enseignement que pour les activités se déroulant au service de garde. Les discussions



et réflexions avaient en effet débuté bien avant la pandémie, pandémie qui nous a forcés à revoir certains aspects du projet et à en redéfinir les priorités. Une fois la recette gagnante finalement adoptée, c'est avec

une certaine fébrilité que nous avons enfin pu lancer, au printemps 2021, la phase 1 du projet, suivie de la phase 2 cet automne. Une équipe extraordinaire de parents et une équipe-école gonflée à bloc ont alors mis en place une série d'initiatives visant à aménager la cour, autant en avant qu'en arrière, de façon à l'exploiter au maximum et à créer de nouvelles zones extérieures. Ces nouvelles installations tombaient d'ailleurs à point et ont été rapidement mises à contribution en offrant, à l'équipe-école, mais également au personnel du service de garde, des espaces supplémentaires à un moment où le concept de bulle-classe était en vigueur et, plus récemment, lorsque les masques firent un retour imprévu à notre école.

Mais au-delà de ce contexte pandémique bien particulier, ce sont surtout de nouvelles pratiques qui sont désormais possibles, accessibles, facilitées. Après de nombreux sondages, consultations, recherches, essais et erreurs, ce projet entièrement « sur mesure » est à l'image de notre école. Chacune des installations répond à un besoin bien précis

et à des façons de faire propres à notre pédagogie, de sorte que l'équipe et les élèves puissent se les approprier rapidement, naturellement.

Aujourd'hui, j'aimerais prendre le temps de dire merci. Merci à l'équipe-école et à la direction qui m'ont accordé leur confiance (en particulier à Janie Lévesque, Audrey Lavoie et Rémy Soucy, car leur enthousiasme, leur disponibilité et leur soutien ont assurément fait toute la différence dans la réussite de ce gigantesque chantier); aux parents qui ont été plus que généreux de leur temps et qui ont répondu en grand nombre à mes nombreux appels; aux membres de mes équipes spéciales sans qui tout cela n'aurait jamais été possible; aux élèves, pour leurs mots d'encouragement, leurs sourires et pour avoir pris possession des installations si rapidement. Je tiens également à remercier nos nombreux donateurs, dont Desjardins, Banque TD, Canac, Berzek Studio et la Ville de Québec.

Je crois que nous devons être plus que fiers de nos réalisations. Fidèles à notre habitude, nous avons fait preuve de créativité, de solidarité, de résilience, d'ingéniosité et d'inventivité pour sortir des sentiers battus et faire beaucoup avec peu. Actuellement, ce n'est pas une, mais bien sept classes qui peuvent profiter des installations extérieures, soit exactement la moitié de l'école! Et si le plan se déroule comme prévu, neuf classes sur quatorze pourraient sortir en même temps dès le printemps 2022. Notre projet se démarque évidemment par l'engagement et la contribution exceptionnelle des familles, des élèves et du personnel, donnant ainsi à l'initiative une couleur propre à notre école. Il a permis de créer des liens entre nous, de tirer profit des forces et compétences de chacun. Mais surtout, ce projet rassembleur reflète bien les valeurs profondes de notre pédagogie : coopération, implication et engagement. Quel bel exemple pour nos enfants!

(suite à la page 16)



(suite de la page 15)

Le nouvel aménagement extérieur comprend :

- 24 chaises pliantes et 2 tableaux portatifs pouvant servir pour les classes extérieures ou les dîners ;
- 21 tables à pique-nique dont 16 avec parasol et 4 avec toiles d'ombrage offrant ainsi une protection contre la pluie légère et les chauds rayons du soleil, le tout regroupé en 5 îlots ;
- 4 chaises pouvant s'ajouter aux îlots ;
- de belles grosses pierres servant de places assises (de type estrades) et permettant de retenir le terrain ;
- 3 nouvelles pierres plates et une table supplémentaire dans le rond-point pour ajouter des places assises, notamment pour les dîners ;
- 2 nouvelles pierres qui complètent le cercle existant dans l'Arbovie (nom donné à notre arborétum) à l'avant de l'école, pouvant servir de places assises ou de point de rassemblement ;
- l'ajout de paillis dans l'Arbovie et dans une nouvelle section près du mur d'escalade, afin d'offrir des espaces exempts de boue malgré les intempéries ;
- l'ajout d'un baromètre naturel et de 3 maisons à insectes ;
- une petite « chaise du rêveur » placée sous un arbre pour une touche magique ;
- l'ajout de 2 arbres matures plantés par la Ville de Québec ;
- 3 secteurs accueillant nouvellement des vignes à raisins ;
- 3 panneaux fixés à une clôture servant de canevas pour que les enfants y peignent avec de l'eau ;
- un circuit constitué de pastilles de caoutchouc au sol pour guider les pas et les sauts entre les modules de l'Arbovie ;
- un nouveau coffre de rangement pour les jouets du carré de sable ainsi qu'une remise à neuf de ce dernier ;
- l'achat de 3 toiles d'ombrage et l'installation d'ancrages, ajoutant ainsi 3 zones protégées du soleil et de la pluie légère ;
- l'ajout d'un jeu de ballon-poire, le remplacement des paniers de basket-ball et l'amélioration des divers traçages au sol pour faciliter les jeux organisés par les enfants.



Encore une fois, merci à tous d'avoir rendu cela possible, et je vous invite à surveiller les communications à propos de la phase 3 du projet prévue au printemps 2022.


 École Freinet de Québec

MERCI À NOS PRÉCIEUX PARTENAIRES

Ferme Bédard Blouin	Les Entreprises J.S. Lauzon inc.	Caroline Laflamme et Maxime Vézina	Nicholas Lebel et sa famille	Sablonnière CSL Loma
---------------------	----------------------------------	------------------------------------	------------------------------	----------------------

Un remerciement particulier à toutes les familles qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce magnifique projet. Votre aide et votre soutien ont fait toute la différence!



BIENVENUE CHEZ NOUS !

par **Laurie Lessard et Florence Moreau**

Membres du comité des journalistes scolaires, classe de Thomas, bâtiment des Chutes

et **Marie-Pierre Champagne**

Enseignante au 1er cycle, bâtiment des Chutes

Depuis quelques années, des parents, des membres du personnel enseignant et des enfants travaillent à embellir l'entrée de notre école afin qu'elle soit plus colorée, accueillante, dynamique et à notre image. L'année dernière, le chantier s'est mis en branle. Grâce à la participation de l'artiste Pascal Beaumier, des arbres ont été peints et une maman y a ajouté des oiseaux. Notre fresque collective voyait le jour ! Depuis, les valeurs Freinet ont été écrites dans la descente d'escalier, rappelant à tous nos assises éducatives.

C'était maintenant au tour des enfants de mettre leur touche à ce projet d'envergure. Marize Boisvert et Michèle Pelletier, deux anciennes enseignantes de l'école maintenant à la retraite, ont proposé un projet d'aquarelle aux élèves du 3e cycle. Trois enfants par classe ont réalisé une toile collective représentant nos quatre valeurs Freinet : la coopération, l'implication et l'engagement, la reconnaissance de l'individualité et l'expression-communication. Ces magnifiques œuvres d'art seront accrochées sous peu dans l'école. Michèle et Marize ont accompagné les enfants dans cette expérience, ont transmis leurs trucs et ont montré différentes manières de faire de l'aquarelle. Les élèves ont pu ajouter de la texture dans les œuvres en jouant avec de « l'aquasable ». Bref, le résultat est sublime !

D'ici quelques semaines, toutes les classes de l'école auront la chance d'ajouter leur grain de sel à ce projet collectif. Les petits utiliseront des pochoirs pour créer des ombrages d'oiseaux, tandis que les grands feront les détails sur les oiseaux. D'autres projets, encore embryonnaires, agrémenteront notre entrée. Chose certaine, vous serez ravis de venir nous visiter !

Un immense merci à toutes les personnes impliquées, de près ou de loin, dans ce formidable et ambitieux projet. Vive la coopération et l'engagement !



DES NOUVELLES DU COMITÉ ENVIRONNEMENT

par Valérie Déraspe

Maman de Simone et de Judith Mompin, membre du comité environnement, bâtiment des Chutes

et Marie-Lou Coulombe

Maman d'Éloïse et de Corinne Poulin, responsable du comité environnement, bâtiment des Chutes

Les travaux du comité environnement reprennent avec enthousiasme cette année ! Le comité a pour projet de verdir l'école à l'extérieur et à l'intérieur. Au printemps et à l'automne, le comité organise, avec le comité de la cour, une grande corvée afin de nettoyer le terrain de l'école. Nettoyage des plates-bandes, ramassage des feuilles et des branches, brassage du compost sont au rendez-vous.



Un autre des projets du comité est de contribuer à réduire l'impact environnemental de la production de déchets à l'école. Notre école se démarque vraiment par toutes les activités réalisées pour appliquer les 3RV (réduire, réemployer, recycler et valoriser) dans le quotidien. N'oubliez pas d'appliquer ces principes tant à la maison qu'à l'école.

Saviez-vous qu'il y a un centre de tri à l'entrée de l'école pour y déposer des objets qui ne servent plus à la maison? Vous pouvez y placer les bouchons de plastique (tout ce qui se visse et qui est en plastique), les goupilles de canettes d'aluminium, les attaches à pain, les cartouches d'encre, les crayons (feutres et stylos) et les cellulaires. Il est aussi possible d'y déposer vos piles usagées. Attention ! Un papier collant doit être ajouté à chaque extrémité de chaque pile pour une question de sécurité.



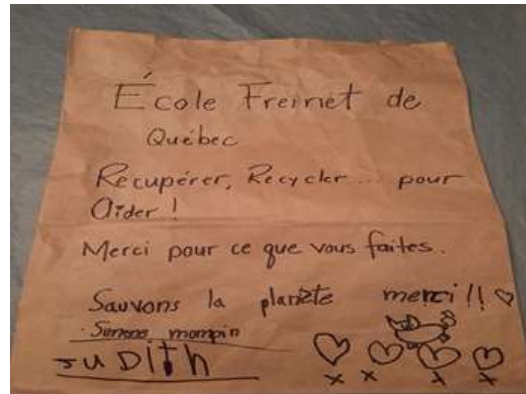
Les membres du comité environnement s'occuperont de remettre

les bouchons de plastique, les attaches à pain et les goupilles de canettes à la fondation Clermont Bonnenfant. Cette fondation, basée à Longueuil, existe depuis 1998. L'argent amassé par la vente de ces articles à des entreprises de recyclage est utilisé pour

aider les personnes handicapées et démunies.

Les cartouches d'encre sont rapportées à la Fondation des Premières-Seigneuries, organisme sans but lucratif créé en 2003.

Celle-ci vise à apporter un soutien professionnel additionnel aux élèves du Centre de services scolaire, à décerner des bourses d'encouragement à la persévérance et à contribuer à la réalisation de projets éducatifs tout en soulignant l'excellence de jeunes qui se démarquent. N'hésitez pas à rapporter les cartouches vides de la maison !



Les crayons, les cellulaires et les piles sont apportés chez Bureau en gros pour qu'ils soient adéquatement recyclés ou enfouis. Les cellulaires et autres appareils électroniques usagés contiennent des métaux et du verre qui doivent être récupérés. Avec le programme Terra Cycle et Bureau en gros, des millions d'instruments d'écriture sont détournés des sites



d'enfouissement.

Le comité environnement ajoutera la récupération d'autres types d'objets au centre de tri au courant de l'année. Une collecte annuelle de certains objets comme des lunettes, des jeans et des crayons de couleur en bois pourrait également être lancée. Restez à l'affût des nouveautés à ce sujet, en consultant *L'Info Frénétique* ou les communiqués du jeudi.

ÉDUCATION

L'ENCADREMENT DES ENFANTS

par Audrey Lavoie

Orthopédagogue au bâtiment des Chutes et mère de deux adolescents

Être parent est le rôle le plus difficile que la vie nous confie. Plusieurs professionnels en pratique privée et publique (notamment ceux des CLSC) offrent de l'aide lorsqu'on en a besoin et que l'on en fait la demande. À titre d'exemple, le psychoéducateur Stéphane D'Anjou du CLSC Orléans (Beauport) y offre des formations parentales. Il nous parle à chaque fois de l'importance qu'ont nos attitudes et actions lorsqu'on intervient auprès d'enfants.

Stéphane D'Anjou nous veut aussi zen que possible. La théorie des 5C s'avère des plus intéressantes en ce sens, pour le bonheur de tous.



C pour consensus parental : complicité entre papa et maman, même si on ne vit plus sous le même toit et entre l'école et la famille ;

C pour clarté des règles : l'enfant sait précisément ce qu'on attend de lui ;

C pour constance : on maintient les demandes et les exigences tout en respectant la liberté de choix de l'enfant ;

C pour conséquences : on complimente qui agit selon les demandes et on l'arrête s'il transgresse les règles. On préfère les actions immédiates aux paroles et on évite punitions et récompenses ;

C pour chaleur humaine : garder une belle relation est essentiel. Par exemple, pour chaque critique à un enfant, on le félicite ou on le remercie de 4 à 10 fois (!). Quant aux demandes, M. D'Anjou recommande la douceur, par exemple en disant « Mon grand, c'est

l'heure de prendre ta douche. »

Si le bonheur n'est plus dans votre maison, communiquez avec le CLSC Orléans (418-663-2572) ou avec le CLSC de votre secteur. Des professionnels en pratique privée peuvent également vous aider.

Mais attention : encadrer nos enfants ne veut pas dire décider pour eux. J'ajoute donc l'enseignement d'un concept fondamental à ce qui précède : celui de la prise de ses responsabilités. Nos enfants doivent apprendre très jeunes à prendre des décisions et à en assumer les conséquences. La gravité des conséquences possibles est notre critère pour décider d'imposer ou non notre idée. L'enfant qui veut aller jouer dehors par temps pluvieux sans son manteau se fera dire : « Tu sais, je crois que tu devrais mettre ton manteau de pluie. » S'il refuse, contentez-vous de lui dire qu'il pourra changer d'idée. Par contre, on démarre la voiture seulement une fois que tous sont attachés.

Combien de fois les jeunes prennent-ils des décisions dans le seul but de faire le contraire de ce que leur parent désire ? Des enfants et des adultes vont parfois jusqu'à soutenir l'inverse de nos propos uniquement pour nous contredire, sans que cela représente leurs idées. Observez les gens que vous côtoyez et vous pourriez voir cet état de choses. C'est ici que les C de « chaleur humaine » et de « constance » prennent leur sens.

On oppose parfois l'encadrement au laisser vivre. Notre rôle de parent n'est pas celui de prendre en charge la vie de nos enfants, mais de trouver un équilibre entre ce que nous leur permettons ou non. Nous savons que nous avons 18 années pour les rendre autonomes dans tous les aspects de leur existence. Nous avons pris un engagement à leur naissance, celui de leur offrir un canevas qu'ils peindront eux-mêmes.



COUP DE COEUR

LUDOVIC ET LA TEMPÊTE

par Rose Tremblay

3e année, classe de Catherine, bâtiment des Chutes

Aujourd'hui, le 7 novembre 2021, je vais voir *Ludovic et la tempête* au Grand Théâtre de Québec avec maman. C'est un mélange de musique symphonique et de théâtre.

Arrivées au Grand Théâtre, je vois que les murs à l'intérieur sont impressionnants. On dirait qu'ils sont sculptés dans le béton. J'ai appris que c'était l'œuvre de Jordi Bonet, un sculpteur et muraliste, réalisée en 1969. Le Grand Théâtre offre une application pour en savoir plus.



L'Orchestre symphonique de Québec est le plus ancien orchestre du pays, il a plus de 100 ans. On appelle un orchestre « symphonique » quand il est composé de toutes les familles d'instruments. Les familles d'instruments sont : les instruments à cordes (violon, harpe, piano), les instruments à vent (flûte, clarinette, trombone) et les instruments à percussion (triangle, timbale). Je remarque que les musiciens sont habillés en noir. Le plancher est noir aussi. Je

me demande pourquoi. Mon hypothèse est que c'est pour mieux voir les instruments.

Ludovic et la tempête est une œuvre qui a été écrite par Marie-Ève Paquin. Le metteur en scène s'appelle Bertrand Alain. C'est lui qui s'occupe de diriger les personnes qui font les décors et les costumes. Il dirige aussi les comédiens, c'est lui qui est responsable de la partie théâtrale. Il y avait deux comédiens. Ludovic était joué par Vincent Nolin-Bouchard et madame Robert était interprétée par Lorraine Côté. Le chef d'orchestre s'appelait Julien Proulx, il dirigeait les musiciens. C'est un jour de tempête, Ludovic est déçu d'aller chez madame Robert sa voisine. Il voulait jouer avec son ami. Madame Robert voulait faire le ménage, garder Ludovic ne lui fait pas plaisir. Ils se racontent des souvenirs et écoutent de la musique. Finalement, ils deviennent amis.

J'ai adoré l'expérience, l'histoire était intéressante et j'ai aimé découvrir l'Orchestre symphonique de Québec. J'aimerais y retourner !

*Joute l'équipe de
l'Info Frénétique
vous souhaite de
joyeuses fêtes !*

- À la recherche d'idées pour organiser votre PM Freinet ?
Consultez la page Facebook Parents Freinet de Québec

<https://www.facebook.com/groups/632657743601889/>

- Contribuez au contenu du journal en soumettant un texte pour publication à l'adresse suivante :
journalfrenetique@hotmail.com.

- Consultez les éditions antérieures du journal sur notre page Web :

<http://www.ecolefreinetdequebec.ca/publications/journal-info-frenetique>

